L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 DECEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR
G. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 30 DECEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par E. Roger & Co, 28 Vieille Levée — Chemises chapeaux, vetemens confectionnes, parapluies, etc— Aussi—Chaussures.

Par R. B. Sykes, 45 Magasins—Vins de Madère, de Xeres et de Malaga, bouteilles vides. Aussi—Verrerie. Aussi—Raisins Isabelle et Catawba.

Par C. E. Forstall, 90½, Passage de la Bourse—Vins, liqueurs, meubles etc.

Par P. J. Spear, au coin St-Claude et Chemin du Bayou, No 216—Le contenu d'un magasin consistant en verrerie, ferblanterie, quincaillerie, etc. etc.—Aussi—Au magasin de M Dooteur, coin Royale et Toulouse—Bijoux, montres, etc.

Par C. E. Girardey & Co, au City Hotel—Plusieurs bons esclaves.

Par N. Vignié, coin Conti et Passage de la Bourse—Bijouterie fine.

Par E. Roger & C—Coutellerie de table.

Par Tourné & Thomas—Etrennes.

La Diplomatie du Commerce.

Il y a deux choses à considérer dans ce que l'on appelle du nom général de COMMERCE: la pensée qui anime ceux qui s'y livrent, et les résultats généraux que le monde en tire.

Que le point de départ, c'est-à-dire, l'idée qui pousse un homme ou une agglomération d'individus à étudier, sans cesse, les moyens de développer le commerce, soit surtout une pensée de lucre, nous ne le contesterons pas; mais ce qui ne peut pas échapper à l'observation, c'est que les commerçants à tel titre que ce soit, sont les plus actifs propagateurs du progrès matériel des peuples, et, à la longue, du progrès moral. C'est ainsi que l'idée du lucre, mauvaise quand on l'examine à un point de vue isolé, tourne au bien général, à la moralisation de tous, et fait pénétrer dans des masses incultes, chez des nations barbares, des habitudes honnêtes, développe le principe de la civilisation, et sert les plus grands intérêts politiques. C'est le cas d'adopter pour excellemment vrai l'axiome d'une certaine école philosophique que "tout est en tout"—le mal dans le bien, le bien dans le mal, la passion généreuse dans la passion vulgaire.

Il en est, sous ce rapport, du commerce comme de l'ambition que l'on reproche souvent à un homme à titre de passion, mais qui est, au fond, le mobile de toutes les grandes actions, et l'éperon qui pousse à la gloire.

Le commerce a cela de particulier que, en développant des intérêts personnels infiniment multipliés chez une nation, il crée à celle-ci des obligations de grandeur politique, qui peu à peu l'élèvent et lui donnent la prépondérance ou l'autorité égale dans l'équipondération du respect mutuel des peuples, et la considération de la part de ses rivaux. Le développement du commerce crée la protection à l'extérieur: de là l'accroissement de la marine et de tous les éléments qui appuient sur la force l'indépendance des nations. En augmentant à l'intérieur la somme des intérêts étrangers, il fait naître par des relations journalières, des habitudes et des besoins nouveaux, polissent ou modifient les mœurs originales; inculquent, par une éducation éminemment pratique, des principes sociaux, féconds pour la civilisation, et initient souvent les barbares au spectacle des grandes œuvres de la liberté et de la démocratie.

Le but final du commerce sera, incontestablement, par la fusion et la confusion des intérêts de tous les peuples entre eux, de résoudre le problème éternellement cherché de la paix universelle. Ce que ni la philosophie, ni une religion basée sur l'amour du prochain, ni la politique n'ont pu faire, le commerce le fera. Un moment viendra, et quelques lueurs s'en sont déjà montrées, où les intérêts des souverains et les questions d'ambition s'effaceront complètement devant les nécessités du commerce, pour décider dans les Conseils politiques, de la paix ou de la guerre.

Les victoires à main armée ont, à coup sûr, servi les desseins de la Providence, en permettant à certains peuples de répandre, par la conquête, les idées généreuses, de semer sur des sols déshérités les principes régénérateurs. C'est ainsi que les épiques guerres de la République française et du premier Empire ont eu pour résultat d'initier l'Europe à une liberté dont elle ignorait les grandeurs et les bienfaits. La France était, alors, le foyer de la liberté, de la démocratie: le mot d'ordre des peuples était dans ce drapeau tricolore ouvrant ses larges plis au vent des batailles. Ce n'était pas, dans les vues de la Providence, des généraux suivis de leurs armées, qui conquéraient des pays, c'était la liberté qui remportait des victoires; grands capitaines et soldats sublimes n'étaient que d'héroïques instruments.

Nous ne faisons ni théorie ni fausse poésie, en parlant de la sorte; nous consignons les causes d'un fait à savoir: que même, après le retour désastreux des marches glorieuses de la France à travers l'Europe, les principes régénérateurs de liberté et de démocratie sont restés chez les peuples européens, comme un dépôt qui a germé, puis fécondé; et c'est au nom de ces principes que, plus tard et successivement, ces peuples ont secoué ou tenté de secouer le joug des despotismes et des asservissements.

Mais ce que la guerre a fait en un temps, c'est le commerce qui a entrepris de le continuer et de l'achever glorieusement, et d'une façon plus conforme aux lois divines et aux lois de l'humanité. Les résultats seront, en apparence, plus lents à s'obtenir; mais ils seront plus assurés et plus durables.

Que les peuples commerçants par essence ne s'arrêtent pas dans leur œuvre: qu'ils ne rêvent pas d'autres destinées que celle de cette conquête patiente, de cette alliance dont les trames invisibles ne sont que plus fortes.

Un jour viendra où la politique des souverains ambitieux cédera, dans tous les Conseils diplomatiques, devant les intérêts commerciaux qui régiront la politique et entreprendront la grande et universelle propagande des idées.

Nouvelles de la Havane.

ARRIVÉE DU PHILADELPHIA.

Le steamship de la malle *Philadelphia*, capitaine Harrison, a laissé New-York le 17, est arrivé à la Havane le 24, en est reparti le 25 pour la Nouvelle-Orléans où il est entré hier.

Le *Philadelphia* apporte 160 passagers, $160,000 en espèces, et un plein chargement pour ce port. Le steamship de la malle des Etats-Unis *Granada* est arrivé à la Havane le 25 et devait repartir le 26 pour Aspinwall. Le steamship Illinois a laissé Aspinwall dans la nuit du 6 avec 250 passagers et la malle californienne pour New-York.

Les nouvelles de la Havane sont sans intérêt. L'honorable S. Douglas et sa famille ont quitté la Havane à bord de l'*Empire City* pour New-York.

Nos remercîmens au purser du *Philadelphia* pour les journaux de la Havane qu'il a bien voulu nous adresser. Nous publions à notre partie anglaise *la liste des passagers*. Les malles californiennes arrivées par cette voie ont été devancées par le *Quaker City*.

NOUVELLES DE PANAMA.

Nous avons reçu les journaux de Panama du 18, avec les dernières nouvelles de l'Amérique Centrale et du Pacifique. La fête anniversaire de la naissance du président du Guatemala a été célébrée dans la ville de Guatemala le 24 octobre. La *Gacetta* du 31 octobre publie le contrat passé entre le gouvernement et le Panama rail road company pour l'établissement d'une ligne de steamers. Le 1er novembre le choléra avait fait son apparition à Sonsonate. Le nombre des décès avait atteint 30 en 10 jours; depuis il avait diminué.

Rien d'intéressant du Nicaragua.

Le président de Costa-Rica a donné un grand banquet au général Lamar, ministre des Etats-Unis, avant son départ. Le général paraît avoir produit une impression favorable à Costa-Rica.

CHILI—Un incendie terrible a éclaté le 13 novembre à Valparaiso et a détruit une partie de la ville; le total des pertes s'élève à $4,000,000; les assurances ne s'élèvent guère qu'à $1,736,000. Toute la rangée de bâtisses de Pasaje Edwards à travers la Plaza del Orden jusqu'à la Quebrada de San Juan de Dios a été consumée. Le feu a pris d'abord dans l'Union Club vers 10 heures du matin. Le vent soufflait frais et une forte pluie a tombé pendant tout le temps que l'incendie a exercé ses ravages. Malheureusement quelques pompiers ont perdu la vie, et nombre de personnes ont été blessées.

PEROU—Le général Echenique a publié une proclamation en Bolivie où il est encore, assurant ses amis de l'appui du président Lima, pour l'aider dans le mouvement révolutionnaire qu'il va diriger contre le gouvernement de Castilla.

EQUATEUR—L'Equateur est toujours bloqué par le Pérou. Les steamers des malles sont les seuls qui aient la libre entrée et la sortie du Guayaquil.

Aucune démonstration hostile n'a été faite encore, quoique les Equatoriens paraissent lever rapidement une armée à opposer aux forces du Pérou.

Ventes à l'encan de ce jour:

Par N. Vignié, à 10 heures du matin, à son bureau encoignure de la rue Conti et du Passage:

Une grande facture de belle bijouterie fine, comprenant un assortiment varié et choisi de beaux bijoux nouveaux et du meilleur goût, ainsi que plusieurs parures, dormeuses, bagues, boutons, etc., glissés avec diamans. Le tout sans réserve.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

Nouvelles de la Sonore

EXPULSION DES AMERICAINS.

Washington, 29 déc—Le gouvernement a reçu une dépêche annonçant l'arrivée de la corvette américaine *St-Marys* à Guaymas.

Cette corvette est arrivée au moment où les autorités mexicaines allaient expulser du pays les personnes attachées au service du colonel Stones, arpenteur américain chargé de faire des relevés. Le commandant est intervenu immédiatement et s'est opposé à cette expulsion.

SUPPRESSION DES FLIBUSTIERS.

Le gouvernement communique journellement avec les officiers fédéraux des divers ports du Sud, afin d'empêcher qu'il y ait d'autres expéditions de flibustiers.

La nolisation récente d'un navire à vapeur et l'emploi d'un grand nombre de personnes à la Nouvelle-Orléans se sont faits d'après les instructions du gouvernement et selon la demande faite par le collecteur de la douane de ce port.

Notre gouvernement a reçu l'information qu'environ cinq cents flibustiers, partis de San Francisco, sur le steamship Hermann, doivent être débarqués au Nicaragua.

LA GOELETTE FLIBUSTIERE SUSAN.—Washington, 29 décembre—Le gouvernement n'a pas reçu un mot d'avis concernant le schooner *Susan*. Tous les bruits qui ont circulé au sujet de ce schooner n'avaient aucun fondement.

New-York, 29 déc—Le steamship Illinois est entré en ce port avec les malles de la Californie et des passagers. Ses nouvelles sont moins récentes que celles reçues à la Nlle-Orléans par le *Quaker City*.

Ce steamer a apporté près d'un million et demi d'or. On a par cette voie des nouvelles de l'Amérique du Sud. (Ces nouvelles étant les mêmes que nous sont parvenues par le *Philadelphia*, nous nous abstenons de les reproduire.)—*Edit.*

RAPPEL D'YRISSARI.

New-York, 29 déc—Senor Yrissari a été rappelé. Il n'y a pas de nouvelles plus récentes du Mexique.

AUTRES NAVIRES ANGLAIS DE SURVEILLANCE.

Deux autres navires de guerre anglais sont arrivés à Greytown, Nicaragua.

New-York, 29 décembre—Le steamship *Empire City*, venant de la Nouvelle Orléans via Havana, est arrivé ici. Parmi les passagers se trouvent le sénateur Douglas et sa famille.

MALLE HEBDOMADAIRE PAR TEHUANTEPEC.—L'agent de la Compagnie du Tehuantepec a conclu l'achat des steamers *America* et *Canada*, la semaine dernière. Ces steamers seront placés sur la ligne pour compléter un service hebdomadaire entre la Nlle Orléans et San-Francisco, l'un d'eux étant désigné pour le côté du Pacifique de l'isthme. Ces steamers sont susceptibles de recevoir un grand nombre de passagers.

EMIGRATION AUX ETATS UNIS.

Washington, 29 déc.—L'émigration de Hambourg et de Brême seulement, pour les Etats-Unis, s'est élevée à 41,344 personnes, dans l'espace des dix mois et 15 jours, finissant au 15 novembre.

LE NOUVEAU MINISTRE ANGLAIS.

Lord Lyons, le nouveau ministre qui doit remplacer lord Napier, est attendu à Washington vers le 1er mars.

VENTE DE TERRES PUBLIQUES—Washington, 29 décembre—Le président a signé une proclamation pour la vente de 4,500,000 acres de terres publiques dans le Wisconsin. Cette vente aura lieu en avril et mai.

Mobile, 29 décembre.—Une collision a eu lieu hier dans la baie de Mobile, entre le navire américain *Sagamore* et le navire anglais *Lady Russell*. Ce dernier a éprouvé des avaries évaluées à $1,500.

Boston, 29 déc—Le steamer Arabia est parti pour Liverpool aujourd'hui, avec 58 passagers et $77,000 en or, comme fret.

MARCHÉS DE NEW-YORK, 29 décembre.—Le marché des cotons est actif et ferme. Ventes du jour 3,000 balles aux prix antérieurs. La farine a fermé lourde; ventes du jour 7,000 barils; sucre lourd; Orléans 6 1/2 à 7 1/2 c; café ferme—ventes du jour 10,000 sacs au prix de 9 3/4 à 11 1/4. Mélasses 35 1/2 à 36 1/2 c; baisse de lin de 1 à 63 c.

La graisse en barillet 11 5/8 à 11 1/4; sucre peu demandé—Vente de 200 boucauts à 6 et 7 cts; mélasses 33 à 31; café ferme à 11 1/2 et 12 1/2.

Vicksburg, 29 déc—Sont passés ici, les steamboats Cherokee, Republic, Judson, Tigress, Aurora, Imperial, John Raine et Wm Campbell.

Marché de Cincinnati—29 déc—Le marché à la farine est calme; les prix sont de $ 4 70 à 5, whisky 21 3/4; porc mess de l'ouest $18 le baril, livrable plus tard.

ACHAT DES BONS DE LA VILLE—Nous rappelons aux capitalistes que c'est aujourd'hui le dernier jour où seront reçues les propositions cachetées pour l'achat de 120 bons de la ville de la Nouvelle-Orléans de $1,000 chacun, échéant en 1892 et portant intérêt à 6 pour cent par an. Ces propositions seront reçues au bureau des commissaires de la dette consolidée.

THÉATRE D'ORLÉANS—Ce soir, le *Prophète*, grand opéra en 5 actes, chanté par Mlles Bourgeois et Paola, et par MM. Louault, Taste, Vila, Metzler.

Samedi, 1re représentation des *Noces de Jeannette*, opéra en un acte chanté par Mlle Cordier et par M. Beauce.

Prochainement, *les Dragons de Villars* et la *Fanchonette*, opéras-comiques.

La santé, un moment si gravement compromise de Mme Boudeville, permet aujourd'hui d'espérer un prochain rétablissement de cette charmante artiste, si aimée de notre public.

CHRONIQUE LOCALE.

L'AMPHITHEATRE—Il y a spectacle extraordinaire, aujourd'hui, à midi, à l'Amphithéâtre de Spalding & Roger, rue St-Charles.

Les directeurs donnent ces représentations pour les dames et les enfans qui ne peuvent assister au spectacle du soir.

NOYÉ—Mardi soir, entre neuf et dix heures, un nommé Marshall est tombé dans le fleuve, en face de la rue Barthélemy, Troisième District, et s'est noyé.

On n'a pas encore trouvé le cadavre.

LES RECORDERS—Thomas Eagan que le député coroner Weysham accuse du meurtre de Michael Higgins, a comparu hier devant le recorder Summers. Il restera en prison jusqu'au 5 du mois prochain, jour fixé pour l'interrogatoire.

John Hurley dit qu'Edward Estland bat habituellement son fils—Cautionnement pour répondre de la comparution le 5 du mois prochain.

Antonio Gaffer, accusé d'avoir assailli le commissaire du marché Dryades, a dû acquitter une amende de dix piastres et fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Samuel Jacobs a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir trompé quelqu'un en lui vendant une montre.

Pat. Glaney a été condamné à cinq piastres d'amende pour avoir battu Pat. Dodd.

—Columbus Agilla, accusé de tentative de meurtre sur la personne d'Arño Barbazal, a été écroué par ordre du recorder Wiltz. L'instruction aura lieu bientôt—On sait qu'Agilla, armé d'un pistolet, a fait feu sur le plaignant, mardi après midi, près la Place Jackson.

Giovanni Viscovich que Giovanni Iranovich accusait de brix de paix, a fourni un cautionnement de $300 pour répondre de sa bonne conduite.

Nab. Holley, charpentier de bateau à vapeur, a été condamné à cinq piastres d'amende et a dû fournir caution pour avoir assailli Louis Bouchon et essayé de le jeter dans le fleuve.

Laurentine Laurence et Suzette Bogille, f. c. l., ont donné un cautionnement pour répondre de leur bonne conduite.

Louis Vardernelle et Mary Desarne, arrêtés le jour de Noël, pour ivresse et bris de paix, dans la rue Royale, ont comparu hier devant le recorder. Mary a été acquittée, l'affidavit fait contre elle ayant été retiré. Vardernelle a été envoyé à l'Asile des aliénés.

—David Kinney est accusé, devant le recorder Long, d'avoir maltraité J. F. Safford, dans le bureau de John King, sur la Levée.

Le tribunal a ordonné l'arrestation de Louis Camacho, qu'un affidavit accuse d'avoir insulté et menacé de tuer José Maria Longerio.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps de Paolo Fortonich, dans une maison de la rue Dumaine, entre Condé et Levée. Verdict: hémorrhagie causée par la rupture d'un vaisseau sanguin.

Fortonich était Autrichien et avait 42 ans.

ARRESTATION.—Daniel McKinney a été arrêté, hier après-midi, dans le Deuxième District, sous prévention d'avoir essayé d'enlever de force un habit, dans le magasin de M. Kain, rue de la Levée.

LECTURES DU DR HALE— Ce soir aura lieu, dans la salle des Odd Fellows, une nouvelle lecture sur l'électro-biologie, par le DR HALE. Cette lecture sera, comme les précédentes, accompagnée d'expériences qui excitent à un si haut point l'intérêt et la curiosité de l'auditoire.

LA RUCHE.—Les souscripteurs de cette institution sont invités à assister au 15me tirage, qui se fera jeudi, 30 du courant, à sept heures du soir, à la salle de la Société Allemande, rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine.

Leur présence est indispensable, diverses motions d'un intérêt général devant être soumises à leur appréciation.

Le fondateur-directeur,
L. P. GUEUDET.

ACETINE LAROQUE—Ce célèbre vinaigre de toilette est en vente au No 50 rue de Chartres. C'est le seul endroit où l'on en trouve aux Etats-Unis. Nous croyons pouvoir recommander en toute sûreté l'acétine Laroque, comme une des meilleures compositions qui aient encore été offertes au public. Elle est exclusivement végétale, et entre autres plantes tropicales qui servent à sa préparation nous citerons le gouaco du Mexique, dont on connaît les excellentes propriétés. Voir aux annonces.

LAMPES D'UFFORD.—Nous appelons de nouveau l'attention sur ces excellentes lampes, les plus simples et les plus économiques qui aient jamais été inventées. Une annonce insérée plus loin renferme tous les renseignements nécessaires.

DÉCOUVERTE PHOTOGRAPHIQUE. — M. Asser, d'Amsterdam, vient de découvrir le moyen d'obtenir des épreuves photographiques à l'encre d'imprimerie. On dit que ces épreuves ont une grande finesse. Leur inaltérabilité et l'absence de toute substance coûteuse feraient du procédé de M. Asser une révolution dans la photographie.

Théâtre d'Orléans.

Nous avons mentionné l'incident malheureux qui a interrompu la représentation du drame de *Marie Jeanne*, dimanche dernier. Mme Boudeville, jusque là fort applaudie, et fort dramatique dans ce rôle émouvant, où elle déployait ses grandes qualités de comédienne, présentées au public sous un jour nouveau, a été frappée, tout à coup, d'une congestion qui a causé, pendant deux jours, de très vives inquiétudes, en même temps que son état a inspiré des sympathies à tous ceux qui ont su apprécier son véritable talent. Nous avons dit de quelle façon le spectacle s'était continué, et le succès obtenu par les artistes dans les deux pièces qui ont rempli la soirée. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter, dans l'intérêt du public et d'un répertoire où elle est appelée à tenir une grande place, que les prévisions de la science ne soient pas trompées et que Mme Boudeville nous soit bientôt rendue.

La veille, c'est à dire samedi, la seconde représentation de l'*Ambassadrice* avait attiré une belle salle, malgré le mauvais temps. Mais il y a quelque chose qui triomphe du mauvais temps, c'est l'attrait et l'intérêt qui s'attachent à chaque représentation nouvelle de Mlle Cordier. Le succès obtenu par elle dans la première représentation de l'*Ambassadrice*, avait eu de l'écho dans le public et dans le monde où l'on aime la musique pour la musique, et où le jeune et frais talent de Mlle Cordier exerce une réelle influence. Mlle Cordier a obtenu, à cette seconde représentation, un succès plus grand encore qu'à la première. Elle a dit avec plus d'assurance certaines parties de son rôle, chant et paroles, elle a plus complètement réussi encore de ces charmants tours de force de vocalise qu'elle affronte avec un rare bonheur et une complète confiance en ses forces, ne cherchant pas au-delà, mais se complaisant avec raison dans la mesure où la nature et le travail l'ont si heureusement douée. Chaque tentative nouvelle prouve combien cette jeune fille est complètement musicienne par instinct, et combien est intelligent chez elle l'effort pour tendre au mieux qu'elle ne doit jamais perdre de vue, afin d'arriver à ce sommet du bien si difficile à atteindre. Nous croyons devoir à Mlle Cordier cette justice, que son succès du premier jour, ne paraît pas l'avoir éblouie; qu'elle y a vu un encouragement plein d'espérances, autant qu'un succès réel; et qu'à été pour elle comme une obligation de prouver que sa confiance en ses forces n'était point un aveugle enivrement. Elle a montré qu'elle savait avoir beaucoup à acquérir, en acquérant de nouveaux titres aux applaudissements du public. C'est en cela que nous reconnaissons en elle une véritable organisation d'artiste, et nous ajoutons que c'est d'un très bon augure pour l'immense avenir que cette jeune fille a devant elle. Mme Vadé a également très bien compris et très bien dit son rôle de Charlotte. Elle a chanté d'une façon très vive les médisances hypocrites du 1er acte, et avec beaucoup de goût la jolie mélodie du 3e acte: *si ces murs coquets*. M. Lucien Bourgeois, ni dans l'*Ambassadrice*, ni dans *la Juive*, n'a point démenti le succès et les sympathies du premier jour. Quant à M. Jolly, il est toujours à la hauteur de sa tâche.

La représentation de *la Juive* a été un brillant succès pour M. Louault. Des trois rôles qu'il a abordés jusqu'à présent, c'est celui où il a mis le plus en relief ses belles qualités, en atténuant ses défauts. La phrase du final du 1er acte, *ô ma fille chérie*, a été dite par lui avec une émouvante sensibilité. La scène de l'anathème, la Pâques, le trio du 3e acte lui ont valu de vifs applaudissemens, et ont suffi à racheter quelques passages où il a été moins à la hauteur de son rôle. En somme ç'a été pour M. Louault un véritable succès qu'il a partagé d'ailleurs avec Mlle Lafranque, M. Taste et Mlle Paola. Cette dernière, chargée du rôle de la princesse Eudoxie, en a fait une création que le public a appréciée à son juste point. Nous avons dit assez souvent tout ce que nous pensions de la voix si sure, si correcte et si sympathique de Mlle Paola pour n'avoir pas besoin d'y revenir. Constatons son grand succès mérité. Mlle Lafranque a apporté dans le rôle de Rachel cette vigueur dramatique dont elle avait donné des preuves dans les *Huguenots* qu'elle avait rejoué avec non moins de succès, le jeudi précédent. Sa belle voix de soprano a abordé avec éclat certaines parties de ce rôle difficile; et malgré une indisposition visible, Mlle Lafranque, encouragement gagné cette nouvelle bataille devant le public. Elle a été rappelée avec justice. M. Taste a chanté avec une voix magnifiquement pleine l'air du premier acte *si la rigueur*, et y a été légitimement applaudi. Il a d'ailleurs joué et chanté tout le rôle en artiste consommé. Encore deux ou trois représentations comme celle-là, et il aura vaincu les dernières barrières qu'a fâcheusement et injustement placées entre lui et le public son indisposition des premiers jours. La *Juive* est magnifiquement montée: d'ailleurs, très beaux accessoires et chœurs ont fait leur devoir à qui mieux mieux.

La *Favorite* a été chantée, avant hier, par Mlle Bourgeois, avec cette grande passion qu'elle met dans ce rôle, et en y apportant les qualités d'une voix toujours sympathique, et l'intelligence d'un artiste véritablement digne des faveurs d'un public qui nous paraît, nous le disons à regret, les lui ménager un peu trop depuis quelque temps. C'est à tort, et ceux qui ont pu l'entendre mardi, la manière large, expressive et correcte dont elle a dit, entr'autres, l'air *ô mon Fernand*, conviendront qu'il est difficile de mieux dire.

M. Delagrave a qui la dernière représentation des *Huguenots* avait valu un éclatant succès, n'a pas moins mérité d'être applaudi dans la *Favorite*. M. Delagrave est, aujourd'hui, complètement maître de sa voix, et il en obtient des effets très beaux et très puissants.

M. Beauce et M. Vila dans les *Huguenots* et dans la *Favorite* se sont toujours les artistes que tous savent, fort appréciés, chez lesquels la nature de ses rôles, et très chaleureusement applaudis.

Plusieurs opéras sont à l'étude en ce moment et prêts à être joués. L'administration du théâtre d'Orléans ne chôme pas.

ECLAIRAGE A BON MARCHÉ.—Nous renvoyons nos lecteurs à l'annonce publiée aujourd'hui par M. ARTEMON HILL, rue du Camp No 28. Il est le seul agent du système de lampes dites: *Franklin Smoke consuming*, qui, ne coûtant qu'un dollar et demi et qui avec les plus mauvaises huiles produit une lumière égale à celle d'une lampe demi solaire. Economie et bon usage, c'est ce qu'il faut pour fixer l'attention des familles.

LES TRADITIONS DU THEATRE FRANÇAIS—La Comédie-Française, qui a un si grand respect des traditions, vient cependant, dit l'*Union*, de se lancer dans une innovation. Elle a remplacé par un coup de sonnette les trois coups sacramentels frappés avant le lever du rideau pour avertir le public. Le bâton dont on se servait encore avant cette innovation était le même qui avait frappé trois coups pour Corneille, pour Molière et pour Racine. Ce bâton historique est allé rejoindre, dans le musée des vieux accessoires, la hallebarde du suisse qui se tenait sur le devant de la scène, et les ciseaux de l'antique moucheur de chandelles. Ainsi tout s'en va, tout se renouvelle: le gaz remplace la chandelle, la sonnette remplace le bâton; il n'y a que Molière qu'on n'ait pas encore remplacé.

DEUX PORTRAITS A LA PLUME—Tout le monde sait combien fut orageuse la jeunesse de Mirabeau. La pièce suivante, que nous croyons inédite et qu'on veut bien nous communiquer, dit le *Salut public*, est tirée des papiers du docteur Abondance, syndic de Moutiers, en Savoie. Elle a rapport à une des nombreuses escapades qui marquèrent les premiers pas dans le monde du célèbre orateur:

Monsieur,

J'ay été chargé, Monsieur, par S. M., de tâcher de découvrir un gentilhomme français, nommé le marquis de Mirabeau, qui, après avoir enlevé, à la fin du mois passé, une dame de considération de Franche-Comté, femme du marquis de Mounier, premier président de la chambre des comptes de Dôle (la célèbre *Sophie* des Lettres de Mirabeau) doit s'être réfugié avec elle en Savoye, et, dans le cas qu'on y réussisse, de les faire mettre séparément tous les deux en lieu de sûreté, pour pouvoir les remettre à la disposition de la cour de France qui les réclame. Il est possible, s'ils ont passé dans le duché, qu'ils aient choisi par préférence quelques bourgs ou bourgades de nos provinces, pour y être plus à l'abri de toutes recherches.

Dans cette idée-là, je joins ici le signalement de ces deux personnages, pour qu'après en avoir fait faire des copies, vous puissiez les confier aux secrétaires des communautés de votre dépendance, en leur prescrivant, s'il leur résulte que quelques étrangers sont venus nouvellement dans une des paroisses de leur département, de vérifier eux-mêmes sans éclat et avec ménagement sur iceux les marques distinctives des signalemens, et, s'ils y trouvent quelque ressemblance marquée, de vous en instruire aussitôt, pour que, sur l'avis que vous voudrez bien m'en faire passer, je puisse exécuter à leur égard les ordres de S. M. Comme il est probable que la dame en question ait pensé devoir déguiser son sexe, en prenant l'habit d'homme, il serait cependant fort aisé de la reconnaître par le défaut de barbe.

Signé, DELATOUR BASSIN.

Ce 17 septembre 1776.

Signalement du marquis de Mirabeau.

Taille, 5 pieds et 4 pouces: gros de corps, visage extrêmement gravé de la petite vérole et même couturé, sourcils bruns, les yeux vifs et couverts et un peu enfoncés, cheveux bruns tirant sur le roux, attachés ordinairement avec un cadogan, grosses jambes, larges épaules, vêtu ordinairement d'un uniforme vert, parement et revers écarlate, épaulette en or, veste et culotte ventre de biche et quelquefois d'un habit gris rayé, portant une canne à pommeau en or, sur le haut duquel il y a une montre enchâssée, dont on aperçoit le cadran en émail: il doit avoir un ou deux domestiques. Son âge est de vingt-et-un à vingt-cinq ans.

Signalement de Mme la marquise de Mounier.

Taille, 5 pieds et 2 pouces environ, se tenant mal, le dos un peu arrondi, visage plein, le menton coupé, les lèvres épaisses, les cheveux bruns, la peau blanche, ayant les couleurs naturelles et de l'embonpoint, la voix basse et forte et parlant peu distinctement. Son âge est d'environ vingt ans.

Décédée, hier, à 6 heures du soir, à l'âge de 44 ans, MME VEUVE ANTOINE RIVAS, née Marianne Marceline Béthancourt. Les amis et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures précises de l'après midi. Le convoi partira de la rue Amour, No 431, entre Bagatelle et Union.

ATTENTION.

Chemises, Coutellerie, etc., etc.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de chemises, coutellerie, etc., etc., qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

Bottes, Souliers et Brodequins.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers et brodequins aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E. Roger & Co, No 28 rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

La vente de diamans, montres en or et bijouterie sera continuée aujourd'hui, à 10 heures A. M., par Placide J. Spear, encanteur, au magasin de M. Doctour, encoignure Royale et Toulouse.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN PAR M. ELIE BERTHET.

XII.

LES VOYAGEURS.

Les premiers momens de la journée qui suivit cette nuit d'angoisses se passèrent dans un calme profond pour les maîtres et les hôtes de la ferme des Deux Sœurs. Ils étaient brisés de fatigue et à bout de forces; aussi tous, après le départ des Indiens, s'étaient-ils endormis, les uns dans la maison, les autres sur le foin de l'étable. Kretle et Julia elles-mêmes avaient succombé à l'épuisement; la tête appuyée contre le lit de leur père, elles dormaient d'un sommeil pénible, maladif, qui n'avait rien de réparateur.

Deux heures de repos suffirent à Schmidt, dont l'âme énergique soutenait l'organisation délicate, et il fut le premier sur pied. Il ne tarda pas à être rejoint par Tête-de-Feu, dont le corps robuste n'avait pas besoin d'un long sommeil, et ils se partagèrent la besogne afin de parer aux nécessités les plus pressantes. Tandis que le coureur des bois arrachait les poteaux de supplice, effaçait les traces de sang et bouchait du mieux possible les brèches des palissades, Schmidt donnait la provende aux bestiaux et aux chevaux attachés sous les hangars, et préparait de la nourriture aux habitans de la ferme, qui ne pouvaient manquer à leur réveil de sentir les aiguillons de la faim. Pendant qu'il allait et venait pour vaquer à ces soins divers, il était inquiet, triste, et tournait fréquemment les yeux vers l'emplacement où avait été l'habitation de Burgwillers et où l'on ne voyait plus que des débris fumans. Tête-de-Feu le surprit dans cette sombre contemplation, et n'eut pas de peine à en deviner la cause:

—Oui, oui, dit-il en secouant la tête, regardez bien de ce côté.... Il est arrivé là bas ce qui fût arrivé chez nous si le Ciel ne s'en était mêlé manifestement.

—Pourquoi notre pauvre voisin ne serait il pas parvenu à se sauver? reprit Schmidt avec émotion; les Indiens, tout occupés de nous, n'ont songé qu'assez tard à l'attaquer; il devait être sur ses gardes, et peut-être aura-t-il eu le temps de fuir avec son monde.

—La chose ne serait pas impossible à la rigueur, mais n'y comptez guère.

—Eh bien! Tête-de-Feu, si j'allais toujours courant m'assurer de ce qui se passe? je pourrais être de retour avant le réveil de ces pauvres petites.

—A quoi bon, mon garçon? La plaine est libre; les Pawnies sont loin. Si Burgwillers avait encore besoin de secours, qui l'empêcherait de venir en demander? Or on ne voit aucune créature humaine auprès des ruines, et cela est assez significatif.

Schmidt sentait combien ces craintes étaient fondées, et il poussa un soupir. Tête-de-Feu reprit après une courte pause:

—Un autre soin nous réclame. Vous m'avez aidé tout à l'heure à transporter le corps d'Hermann dans un coin de l'étable, afin que sa vue n'effraye pas nos chères demoiselles, et il va nous falloir songer à l'enterrer quelque part. Or, M. Thompson a parlé de griffonner un procès verbal au sujet de la mort du facteur, et avant de laisser l'officier de justice mettre le nez dans cette affaire, j'ai eu mon idée, moi; c'était de fouiller les poches du défunt et d'examiner ce qu'elles contenaient.

—Comment, monsieur Tête-de-Feu, avez-vous osé......

—Bah! l'argent de cet Hermann ne m'a pas tenté, allez! que ferais-je d'argent? J'en ai seulement besoin pour acheter de la poudre et des balles; en vendant les peaux des bêtes que je tue à la chasse, je m'en procure autant qu'il m'en faut. Les dollars et les bank-notes sont restés intacts; en revanche, j'ai voulu connaître un peu le contenu du portefeuille, car il doit s'y trouver bien des paperasses capables de mettre dans l'embarras de pauvres colons du voisinage. Il n'y aurait pas de mal, je pense, à déchirer ces maudits chiffons; la chose passerait sur le compte des Indiens, et du diable si je songerais jamais à m'en vanter! Par malheur, mon garçon, cette vie dans les déserts rouille horriblement un pauvre homme à l'endroit de la lecture; j'ai là les papiers, et je veux être scalpé si j'y vois maintenant autre chose que du blanc et du noir, quoique je n'aie pas eu mon pareil, il y a trente ans, dans la science des écoles. Mais vous, Schmidt, ne pourriez-vous jeter un coup-d'œil sur ce grimoire, m'indiquer ceux de ces chiffons qu'il faudrait détruire?

En même temps, il tirait de son sac un gros portefeuille bourré de papiers, et le présentait à son interlocuteur.

—Je ne parlez pas de ce que Tête-de-Feu, dit l'honnête jeune homme en détournant la tête; ce portefeuille ne nous appartient pas, et ce que vous me proposez me produit l'effet d'une mauvaise action.

—Je prends la mauvaise action sur ma conscience. *Caramba!* mon garçon, vous êtes trop scrupuleux pour réussir en Amérique. Néanmoins, il se trouve peut-être là dedans des choses qui vous intéressent ou qui intéressent vos amis.

—N'importe! nul n'a le droit de toucher à ce portefeuille avant M. Thompson, l'officier de justice, qui agira selon la loi.

—Quoi! même dans le cas où il contiendrait des lettres à votre adresse et à l'adresse de Reber?

Schmidt releva la tête.

—A mon adresse, que voulez-vous dire?

—Je ne suis pas bien sûr du fait, poursuivit le chasseur avec embarras, mais tout à l'heure j'ai cru voir votre nom sur deux de ces lettres.... Comme l'adresse était en très gros caractères, j'ai essayé de la déchiffrer.

—Montrez-moi, je vous prie, ces deux lettres dont vous parlez.... celles-là seulement.

Le coureur des bois n'eut pas de peine à les trouver, et Schmidt, à sa grande surprise, reconnut qu'en effet l'une, timbrée de New-York, lui était destinée, tandis que l'autre, venant de France, aurait du parvenir à Reber.

—Que signifie ceci? s'écria-t-il; ces lettres ni Reber ni moi, ne les avons reçues et pourtant, voyez, elles ont été décachetées.

—En ce cas là, il faut qu'Hermann les ait interceptées; il n'y a pas d'autre explication possible.

—Vous dites vrai, Tête-de-Feu, et je comprends aujourd'hui comment nous sommes restés si longtemps sans nouvelles des personnes qui nous aiment ou qui du moins s'intéressent à nous. Hermann, abusant de sa position dans la compagnie William Bell, aura chargé l'ancien facteur à Stockton de retenir nos lettres, et celles-ci, arrivées récemment, auront été retenues par lui-même. Nous pouvions en effet supposer qu'elles s'étaient égarées dans l'intervalle immense qui nous sépare du monde civilisé, et nous devions ignorer toujours.... Dieu, qui découvre les desseins des méchans, ne l'a pas voulu, et je vais apprendre enfin la vérité qu'on tenait tant à nous cacher.

Il se mit à parcourir avidement les deux lettres, en commençant par la sienne. Celle-ci, datée de New-York, venait de Girard; l'autre, datée de France, avait été écrite par Albert Lovendal. Tout en lisant, le jeune colon montrait une agitation extrême, et ne pouvait retenir des exclamations où la joie se mêlait à l'indignation et au mépris.

—Quoi donc! disait-il, ces espérances n'étaient-elles pas insensées? Qui m'eût dit.... Mais l'autre, cet odieux Hermann, savait tout cela; et j'ai pu croire qu'il cédât à un remords de conscience quand il venait lui solliciter la main de ma chère Kretle! Le scélérat! il a bien mérité son sort.

Un rapide examen de la lettre destinée à Reber parut encore redoubler son émotion.

—*Lui! Lui*, ici! murmurait-il. Qui pouvait s'attendre?... Dieu soit loué! Après tant de traverses et de souffrances cette pauvre famille va peut-être enfin connaître d'heureux jours!

Puis se tournant vers Tête-de-Feu, qui l'écoutait d'un air ébahi:

—Voilà, dit-il, d'excellentes nouvelles pour nos amis; allons bien vite les leur apporter, mon brave Tête-de-Feu, car elles sont capables de leur rendre instantanément la santé.

—A l'égard de Julia, Schmidt, je ne dis pas non, car il est clair comme le jour que le chagrin seule cause son mal; quant à Reber, c'est une autre affaire; il est bien bas, l'excellent bonhomme! et il ne se relèvera pas de cette dernière crise.

—Vous vous trompez, Tête-de-Feu; j'espère encore que vous vous trompez......

Mais je me ferais scrupule de tarder une minute à leur transmettre les heureux événemens que je viens d'apprendre. Je vais donc les leur communiquer bien vite, car ce que je sais m'étouffe et me déborde.... Seulement, Tête-de-Feu, poursuivit-il d'un ton sévère, souvenez-vous que, sauf ces deux lettres, tous les papiers d'Hermann doivent être remis où vous les avez trouvés.

—Oui, oui, mon garçon, ne vous occupez pas de cela, répliqua le coureur des bois d'un ton sournois; nul n'en abusera, je vous le garantis.

Et comme l'on passait près de la cuisine, où brûlait un grand-feu destiné à cuire un quartier de daim, il lança le portefeuille et son contenu au milieu des flammes, sans que Schmidt s'en aperçut.

Ils allaient entrer dans la salle basse quand Tête-de-Feu, ayant regardé la plaine par-dessus les palissades, retint doucement son compagnon.

—Attendez, Schmidt, lui dit-il; si favorables que soient vos nouvelles, vous aurez toujours le temps d'interrompre le sommeil de ces malheureuses jeunes filles épuisées. Voyez donc qui nous arrive là-bas: ne dirait-on pas de notre dompteur de buffalos qui est parvenu à soustraire sa chevelure aux Pawnies? Oui, sur mon âme, c'est lui! Mais où diable a-t-il pu recruter la nombreuse cavalerie dont il est escorté? Ma foi! si ce sont des gens qui viennent à notre secours, je les félicite de leur diligence; les Indiens ont fait déjà trente milles au moins dans la prairie, et ils détalent si vite qu'ils paraissaient ne vouloir s'arrêter qu'aux montagnes Rocheuses.

Schmidt s'était retourné pour observer les nouveaux personnages sur lesquels on attirait son attention, et qui débouchaient en ce moment de la forêt. L'un d'eux, qui marchait en avant, était à pied, et Schmidt, comme le coureur des bois, reconnut d'abord Burgwillers, que l'on avait cru tué la veille au soir, lors de l'incendie de son habitation. Il accourait de toute sa vitesse, et paraissait fort inquiet du silence et de la désolation qui régnaient autour de la ferme. Derrière lui venaient une douzaine de cavaliers en costume européen, suivis de plusieurs mules qui portaient des tentes et des bagages; mais cette caravane, empêchée par les difficultés du sol dans les défrichemens, ne pouvait aller aussi promptement que le piéton, et Burgwillers atteignit les palissades avant elle.

Schmidt et le coureur des bois s'étaient empressés d'aller le recevoir à la porte.

—Ah! mon brave voisin, s'écria Schmidt avec cordialité, est-ce bien vous? Vraiment, vous nous avez causé de terribles inquiétudes.

—Et vous donc! répliqua l'ancien marquard tout haletant, ne nous en avez-vous pas donné aussi? Est-il bien possible que ces scélérats de sauvages ne vous aient pas massacrés tous et qu'ils n'aient pas brûlé votre log-cabin comme ils ont brûlé le mien?

—La volonté ne leur a pas manqué, mon cher Burgwillers; mais nous avons eu le bonheur de sortir sains et saufs de cette bagarre. A votre tour, comment leur avez-vous échappé?

—Mon Dieu! rien n'est plus simple: hier, à la chute du jour, ma sœur Marguerite, Tom, notre petit mulâtre, et moi, nous entendîmes des coups de fusil et des hurlemens affreux qui venaient d'ici. Quoiqu'il ne fît plus bien clair alors, nous devinâmes bientôt de quoi il s'agissait. Marguerite eut peur:

"—Sauvons-nous dans les bois, dit-elle; ce sont les sauvages qui attaquent la ferme de Reber."

—"Non, que je lui dis; nos voisins sont dans la peine, il faut aller à leur secours.

"Je pris mon fusil, tandis que ma sœur et Tom se chargeaient de quelques effets, et nous sortîmes de la maison. Comme nous traversions la plaine avec précaution, nous vîmes plusieurs de ces brigands se glisser vers notre demeure; nous n'eûmes que le temps de nous jeter dans les hautes herbes. Ces hideux vagabonds, peints en noir et en rouge, causèrent une telle frayeur à Marguerite, que, si je ne lui avais posé la main sur la bouche, au risque de l'étouffer, elle nous eût certainement trahis par ses cris. Nous reconnûmes alors qu'il était impossible d'arriver jusqu'à vous; la ferme était entourée de toutes parts. Nous réussîmes à gagner le bois, grâce à l'obscurité, et nous étions déjà en sûreté lorsque les peaux rouges mirent le feu à notre log-house. C'est une triste chose, allez, de voir brûler sa maison, si pauvre et si laide qu'elle soit! Mais comme nous n'y pouvions rien, nous prîmes le parti d'aller chercher du secours à Stockton, et nous partîmes sur le champ. Par malheur, nous nous sommes égarés dans la forêt, et c'est seulement aux premières lueurs du jour que nous avons pu arriver à la ville. Là, nous avons précisément rencontré des personnes de votre connaissance qui se disposaient à se rendre aux Deux-Sœurs. J'ai donc laissé Marguerite et Tom à Stockton; pour moi, je me suis joint à cette troupe de cavaliers, et.....

—Et vous êtes venu à notre aide? interrompit Tête-de-Feu d'un ton railleur, persuadé sans doute que depuis hier au soir les Pawnies auraient eu la complaisance de vous attendre! *Caramba!* l'ami, nos chevelures auraient eu le temps de devenir aussi sèches que la peau d'un tambour, pendant ces promenades...... Mais qui sont donc les gentlemen dont vous êtes accompagné?

—D'anciennes connaissances, comme je vous l'ai dit; et, quoiqu'elles arrivent trop tard pour repousser les Indiens, elles n'en seront pas moins les bienvenues. Mais ne m'a-t-on pas assuré à la ville que ce coquin d'Hermann, le nouveau facteur, était actuellement aux Deux-Sœurs? Dans ce cas, je tiendrais fort à régler avec lui un ancien compte qui sans doute n'est pas porté sur ses registres.

(*A continuer.*) ELIE BERTHET.

Avertissement. — Méfiez vous des imitations du célèbre AMER D'HOSTETTER. Le public sait que depuis nombre d'années la réputation de cet Amer, comme tonique, surpasse celles de tous les autres préparations de ce genre. La vente immense et rapide de l'Amer d'Hostetter, dans cette ville et aux Etats Unis, fait que des hommes sans principes ont inventé un composé dangereux qu'ils vendent à l'encan, à vil prix, à St Louis et ici. Nous appelons l'attention de notre clientèle et des marchands sur cette fraude: nous les engageons à ne jamais acheter l'amer qu'on offre à l'encan, car le notre n'est jamais vendu ainsi. Il faut en outre s'assurer, en achetant ailleurs, que le nom du Dr J. Hostetter se trouve sur le cou de la bouteille et sur le bouchon. Notre autographe doit être sur l'étiquette.

30 nov jusq 1er jan HOSTETTER & SMITH.

A tout le monde.

La meilleure De toutes les grammaires EST UNE BONNE HABITUDE. LA PRATIQUE SEULE Met les langues vivantes A la portée DES SAVANTS ET DES IGNORANTS. Les personnes mêmes Qui ne savent ni lire ni écrire PEUVENT LES APPRENDRE, Si elles sont guidées PAR UNE PRATIQUE AISEE, Eclairée et bien soutenue. NE LES APPRENEZ PAS, Comme le latin et le grec, A les traduire Et non à les parler. QUITTEZ LES GRAMMAIRES, Et souciez vous peu De leurs règles de théorie. Tenez vous en Aux règles pratiques. ALLEZ Au grand établissement des langues

Du Prof. BRETTE,
15, RUE ST-CHARLES,

Et après quelques semaines De conversation familière, Vous saurez

En Anglais.
En Espagnol.
En Allemand.
Et en Français.

Ce qu'aucun livre sur terre Ne saurait jamais vous apprendre, C'est à dire

La langue parlée, pratiquée,
Qui naturellement Passe avant
LA LANGUE THEORIQUE, ANALYTIQUE.
28 dec—10f

Association Louisianaise des Vétérans de 1814 et 1815.

Vous êtes respectueusement invités à vous réunir aujourd'hui, à 1 heure, au No 49, Passage de la Bourse, pour affaires importantes pour l'Association.

Par ordre du Président.
30 déc PHILIPPE LAMALE, Secrétaire.

Société de Bienfaisance des jeunes gens de la Nouvelle-Orléans.

Les officiers et les membres de cette société sont priés d'assister à la première assemblée annuelle qui aura lieu dimanche, 2 janvier 1859, à midi, à la Loge de la Persévérance, à l'encoignure des rues Dumaine et St-Claude, dans le but d'élire les officiers pour l'année.

On est prié d'être ponctuel.
Par ordre du Président
30déc—3t FRED A. RASCH, secrétaire.

La meilleure lumière au plus bas prix.

Lumière provenant de la graisse de cuisine ou de lard commun.

LA LAMPE FRANKLIN justement célèbre, PORTATIVE et FAISANT PAS DE FUMÉE, manufacturée à la Nouvelle-Orléans. Cette Lampe donne, avec l'emploi de l'huile ou de la graisse la moins belle qualité autant de lumière que la LAMPE SOLAIRE moyenne. Elle est ainsi 150 meilleur marché, car elle contient moins d'une demi-bouteille et éclaire pendant dix heures ou vingt heures; elle projette une jolie lumière, agréable même aux yeux faibles, il n'est pas nécessaire de la nettoyer souvent et il ne faut que des mèches de grosse flanelle coton. Prix, $1 50 pièce. Il sera fait un escompte libéral à ceux qui achèteront par douzaine.

ARTEMON HILL, seul agent,
No 28 rue du Camp,
Nouvelle-Orléans
30 déc—3m

Lampes. Lampes. Lampes.

CÉLÈBRES LAMPES A HUILE, BREVETÉES, Ne donnant pas de fumée. *UFFORD, inventeur.*

CES LAMPES sont d'un mécanisme si peu compliqué et d'une construction si simple, que des milliers de personnes qui en ont fait l'essai ont été très surprises de la grande et brillante lumière qu'elles donnent de l'huile de graisse la plus commune. Elles donnent une lumière égale en intensité à la flamme du gaz, sans qu'il s'en échappe de fumée ni d'odeur désagréable. Ce sont les meilleures lampes qui aient jamais été inventées pour les personnes qui veulent lire, écrire ou coudre. Il suffit d'un essayer une seule.

Prix: De $1 50 à $4 50 la lampe.
M. O'CONNOR, seul agent,
30 dec—3 157, rue Poydras

No 50, RUE DE CHARTRES,
ACETINE LAROQUE
Célèbre Vinaigre de toilette.
Dépôt unique aux Etats-Unis.
En gros et en détail. 30 déc

AVIS.

Les créanciers de la succession d'AIMÉE ROY, sont par ces présentes, notifiés de présenter le montant de leurs réclamations à O. Drouet, avocat de ladite succession, bureau Passage de la Bourse No 113, ainsi que les preuves sur lesquelles elles sont fondées, dans les dix jours à partir de la date des présentes. 30 déc—3 en 10j

Gardienne d'enfant

On demande immédiatement une petite négresse de 14 à 15 ans pour garder un enfant. S'adresser au No 82 rue de Chartres, entre Bienville et Conti. 30 déc—

TABAC de la Havane, en feuilles — 77 balles en débarquement de la goëlette Major Barbour — 50 balles tabac du Mexique, 1re et 2me qualités, A vendre par ANT COSTA & Co, 30 déc No 16, rue de la Douane

700 paniers huile d'olive. 200 barils petits maquereaux No 3. A vendre par F. JACOB, DUSSUMIER & CO, 30déc—3 46, 47 et 48, Vieille-Levée

FARINE—500 barils farine extra, superfine et fine, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 30 déc—6t Nos 57 et 58 Vieille Levée

PORC—400 barils mess, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 30déc 57 et 58, Vieille-Levée

BŒUF—100 barils mess pour famille; 60 demi-barils do do; à vendre par GALLOSO & PASCAL, 30déc 57 et 58, Vieille Levée

BACON—60 boucauts plats-côtes, épaules et jambons, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 30déc 57 & 58, Vieille Levée

VIANDE sèche salée—60,000 livres plats-côtes, épaules et jambons, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 30déc 57 et 58, rue Vieille Levée

MAQUEREAUX—250 barils gros maquereaux No 3 et de rivage, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 30déc 57 et 58 rue Vieille Levée

MORUE—400 1/4 caisses; 20 1/2 tambours, 20 1/4 tambours, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 30déc 57 & 58 Vieille Levée

POMMES de terre—400 barils pommes de terre du Nord, yeux violets, convenables pour plant, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 30déc 57 et 58, rue Vieille Levée

BEURRE—28 frequins beurre de Goshen; 10 1/2 do do do; 40 frequins do de l'Ouest; 100 barillets do do. A vendre par GALLOSO & PASCAL, 30déc 57 et 58, Vieille-Levée

FROMAGE—50 caisses fromage Western Reserve, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 30déc 57 et 58 Vieille Levée

JAMES MARTIN
Fabricant de Bottes et Souliers,
Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises
No 4, rue de Chartres,
Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 28déc—4mois

Beurre, Figues et Champagne.

25 barils beurre de Goshen extra; 100 paniers champagne Heidsick piper; 400 1/4 prunes, figues de Smyrne; 200 1/4 do do do; 100 boîtes cédrat candits. En débarquement du navire Escort de New-York, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr, 27 déc 29 rue Conti

EN débarquement du navire Westminster, de Bordeaux: 250 caisses St Julien Médoc, 250 do do St Estèphe, 10 1/4 pipes Cognac Cognardey, 1850, 5 1/4 do do do 1808, 4 octaves céleris pour eau-de-vie, 10 1/4 pipes Cognac A. Lombard, 50 paniers de 100 bouteilles vides à vin rouge. A vendre par E. LAMBERT 29 déc 69, rue des Magasins

POMMES sèches—50 boîtes et 500 pommes sèches, de choix, en magasin et à vendre au prix des acheteurs par DONNELLY, BEZZINA & CO, 21déc 96 & 98 Tchoupitoulas

AVIS AUX DAMES.

GRAND SACRIFICE DE MARCHANDISES DE SAISON,

A vendre chez F. ISRAEL,
139 & 141, rue des Remparts, (ci-devant rue du Cirque)

NOUS mettons, à dater d'aujourd'hui, notre stock de

MARCHANDISES à 25 pour cent de réduction
savoir:

500 Mantelets et Burnous en soie à un très bas prix;
100 Robes de soie à 75 cents, valant $1 25
125 do do 85 do do 1 50
200 do do $1 do 1 75
20 pièces de Taffetas soie noir de 90 à $1 1 50
10 do de Moire antique soie à 2 50 valant 3 50
300 douzaines Mouchoirs $1, 1 25 do 2
185 do do do 1 75 do 3 50
500 do Mouchoirs brodés à très bon marché;
25 châles crêpe de Chine à un prix très bas;
Un grand assortiment de Broderies en tous genres;
40 Cols et Manches de Valenciennes très riches, à très bas prix;
500 Marquises très riches;
400 Voilettes noires, assortis en dessins, depuis 75 cents jusqu'à $6;
325 pièces Rubans soie, très riche, 25 cts valant 50 cts;
25 Sorties de théâtre en chenille, très riche.

Toutes ces marchandises sont au magasin et seront offertes aux prix ci-dessus. 29 dec—6f

Spécialité de Diamants.
A. CANDIDE,
RUE DE CHARTRES, No 95,

VIENT de recevoir un magnifique choix de parures en diamants qu'il vendra à des prix excessivement réduits. L'assortiment comprend une variété de *Bracelets, Croix, Dormeuses, Bagues, Broches.* Le tout en diamants très-fins.

Monture de Diamants.—Réparation de bijoux.
Echange et achats d'OR, d'argent et de diamants.
25 dec—15j

Noel! Noel!

Toutes sortes de bonnes choses
POUR LES FETES,
CHEZ
WARREN & HALL,
25dec—au1j 84 rue de la Commune, 84

VINS DE CHAMPAGNE, Bordeaux et Bourgogne.
VIEUX SHERRY, MADERE & PORTO,
En dame-jeannes ou à la douzaine.
AU MAGASIN DE WARREN & HALL,
25dec—au1j 84, rue de la Commune, 84

WHISKEY.
Tr[illegible] ux, Bourbon & Rye.
EAUX-DE-VIE
De pêche, de pomme, en dame-jeanne ou en baril.
A vendre par WARREN & HALL,
25 [illegible] 84, rue de la Commune, 84

Etrennes Etrennes
[illegible]
DE PARIS.

CE nouveau bonbon, bien supérieur au chocolat à la crème, composé de fruits et de chocolat, est un délicieux aliment et la plus délicate friandise.

Les chocolatines sont vivement goûtées des palais affriandés des douceurs et des parfums; c'est un bonbon agréable à l'œil, facile à manger à TOUS LES AGES, sans fatigue pour l'estomac et n'ayant aucun des inconvénients si redoutés par les mères pour la santé des enfants. Les chocolatines sont très variées de formes et de parfums; elles conviennent également pour les desserts et les soirées.

Reçu par le navire Bertha Thayer, du Havre — 250 boîtes chocolatines Perron à vendre à des prix chez EDOUARD GUILLOT, 18 déc rue Royale No 148

Encoignure St-Claude et Bayou.
Mme BAUDEAN.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages des chapeaux pour dames et enfants, articles de choix et des meilleures maisons de Paris, qu'elle offrira à moitié de leur valeur pour cause du retard dans la commission. Avis aux dames de la ville et de la campagne. Encoignure St Claude et Bayou. 24dec—4f

PORTRAITS!
M. COSTANZI

A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir, au No 11, RUE DU CAMP, une galerie de PHOTOGRAPHIES et d'AMBROTYPES, à des prix modérés.

Il se charge aussi de toute espèce de portraits de toutes dimensions, &c. &c. 29dc—15f

¡LOGIA CARIDAD No 7.
A. O. de G. F.

Se ruega á los miembros de esta Logia su puntual asistencia en la proxima sesion que tendrá lugar el jueves 30 Diciembre á la hora de costumbre para tratar de asuntos interesantes.

Por orden del V. G. V. GARCIA,
29 dec Sect. de Mtas. Pe

I. O. O. F.
Loge Harmonie, No 38.

LES membres sont priés d'assister ponctuellement à la séance régulière de vendredi, 31 du courant, à 7 heures du soir, pour l'élection des officiers du prochain terme. F. P. MARTINEZ, 27dec—29 31 Secrétaire.

Avis.

LE soussigné annonce aux négocians et aux citoyens en général que les NEW ORLEANS COMMERCIAL READING ROOMS [Salle de Lecture], situées à l'encoignure des rues St Charles et Commune, sont maintenant ouvertes pour les souscripteurs. Il profite de cette occasion pour inviter les capitaines et pursers de navires, les capitaines et commis de bateaux à vapeur, à venir aux Reading Rooms où ils seront admis gratis.

Les étrangers présentés par les souscripteurs seulement ne paieront rien pendant un mois.

M. H. O. HALL est dument autorisé à solliciter des souscriptions dans toute la ville et à en recevoir le montant. Une liste est déposée dans la Salle de Lecture et au magasin de vins et de liqueurs, no 110 rue de la Commune.

Les Rooms sont sous la direction de M. CHAS. MIFFLIN et seront ouvertes de 8 heures du matin à 10 heures du soir. F. W. COELER, Propriétaire.

1g nov—3fp à jusq 1er jan — merc, jeud et vend

A louer de suite.

Une des maisons des Architectes, rue Royale, No 281, ayant deux beaux salons et trois chambres à coucher, pour le prix de 45 piastres par mois.

S'adresser sur les lieux. 28dec—3

AVIS DE DISSOLUTION.

La maison SOSTHENE THOMAS & Co. est dissoute à dater de ce jour, par consentement mutuel. La liquidation se fera conjointement par les deux associés.

Nlle-Orléans, 29 décembre 1858.
SOSTHENE THOMAS,
J. J. HERR.
29 dec—1m 20 rue de la Douane.

DOMESTIQUES DE CHOIX.

UNE femme de valeur, âgée d'environ 34 ans, excellente pâtissière et cuisinière, blanchisseuse et repasseuse; sa fille âgée d'environ 17 ans, jolie, bonne à tout dans une maison. Ces deux esclaves doivent être vendues ensemble à l'amiable, pour demeurer en ville.

Ce sont d'excellens sujets. S'adresser à C. E. GIRARDEY & Co.
29 dec— Bureau, No 8, Arcade de Banks

MIEL—10 tierçons du meilleur miel de Cuba, venant d'être reçus par le brick A A Chapman; arrivé de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
29 dec No 9, Nlle Levée en face du Natchez Alley

EN magasin et à vendre par le soussigné—50 barriques vin vieux pour famille, de 1856; 30 quarts Cognac Vve Lecoq 1825; 10 do do Lecocq père et fils, 1830; 4 pipes genièvre de Hollande; 150 gallons genièvre de Hollande en damejeannes de 5 gallons chaque. PAUL LACROIX, 29 dec 18 rue Toulouse

EN débarquement du navire Westminster, de Bordeaux— 24 barriques vin rouge pour familles; 8 barriques vins blanc; 9 tierçons vin blanc. A vendre par E DECHAMPS, 29déc 21, rue St Louis

CHAMPAGNE Chas. Heidsick, importation directe —Nous avons 150 paniers (bouteilles et demi-bouteilles) de ce célèbre vin, en débarquement du navire Golden Eagle, arrivé directement du Havre. JOS H & I N MARKS, 29 déc 43, 45 et 47, Nouvelle Levée

MAQUEREAUX—300 barils Nos 1, 2 et 3, ordinaires et gros; 250 1/2 barils do Nos 1, 2 et 3, ordinaires et gros; 300 1/4 do do do do; 800 barillets do do do do. A vendre par JOS H & I N MARKS, 29 déc 43, 45 et 47, Nouvelle Levée

MORUE—25 tambours Méditerranée et extra; 50 1/2 tambours do do; 50 1/4 do do do; 500 caisses do do. A vendre par JOS H & I N MARKS, 29 déc 43, 45 et 47, Nouvelle Levée

AMANDES—50 sacs Languedoc; 50 sacs de la Sicile; 100 barils amandes de la Sicile, de Marseille et de Tarragone, à vendre par JOS H & I N MARKS, 29 déc 43, 5 et 47, Nouvelle Levée

FIGUES—6 tierçons figues nouvelles de Smyrne, à vendre par JOS H & I N MARKS, 29 déc 43, 45 et 47, Nouvelle Levée

POIS du Canada—Quelques barils en débarquement du navire Mediator; Haricots—Quelques barils Kyaney du Nord en débarquement du navire Mediator; Haricots rouges—Quelques barils en débarquement du Mediator; Pommes de terre—4000 barils de première qualité, de New York et Boston, choisis expressément pour plant, en déchargement et en magasin; Oignons—204 sacs Iowa de choix, en débarquement du steamboat Wm M. Morrison, à vendre par CHOPARD & Co, 29déc 14 rue Poydras

MORUE—500 caisses morue nouvelle, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29 déc 26 rue Vieille Levée

THÉ—Un assortiment complet de thé vert et de thé noir, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29déc 26 Vieille Levée

VITRES—3000 caisses vitres françaises de grandeurs assorties, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 29déc 26 Vieille Levée

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra.
Encoignure St-Charles et Gravier,
TENU PAR B. RODRIGUEZ,

CONSTAMMENT en magasin, les marques de premier choix de la Havane, telles que Cabañas, Carbagas y Carbajal, Partagas, Figaro, Intimidad, Ingenuidad, Meridiana, Sol, Washington, Know Something, El Valor de la Ramer, Cervantes, Escocesa, Toreno, Louisa Miller, &c. &c.

Egalement—Tabac à fumer et à chiquer, à vendre en gros et en détail. 8 nov—1an

ORGE perlée—20 barils orge perlée fraîche, venant d'être reçus, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 8déc 96 et 98 rue Tchoupitoulas

DONS! DONS!! DONS!!!
Admirable collection de livres
POUR
PRÉSENTS DE FIN D'ANNÉE.
Une prime accompagnera chaque livre.
AU MAGASIN DE PRESENTS d'EVANS & Co.
21 déc—au3janv No 9 RUE DU CAMP.

ETRENNES .... ETRENNES
GRANDE EXPOSITION
Chez Mme LELIEVRE & Cie.
210 et 174, rue Royale
Vente au prix coutant
POUR CAUSE DE LIQUIDATION.

ARTICLES et objets de fantaisie; Porcelaine fine et ordinaire; Bijouterie fine française; Statuettes biscuit; Un magnifique choix de papéteries; Pupitres pour Dames en bois de rose, palissandre, avec incrustations; Boîtes et coffrets surprise en opale et Burgos; Cristalleries de Baccarat; Un grand assortiment d'ouvrages illustrés; Livres de prières en nacre, ivoire et écaille; Crucifix ivoire croix ébène; do argent do do; Vases sacrés de la plus grande richesse, en vermeil et en argent; Candélabres en bronze doré; Portes monnaie nouveau genre; Portes montre et vide poche; Encriers Marquise, avec timbre et autres; Un immense assortiment de chapelets, monture or et argent. 24dec

Magasin d'habillements confectionnés.
No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry du 2d District.

R. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York. Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers. 23 sept—ab

JOUETS! JOUETS! JOUETS!

ROUSSET & GENIN, ont reçu leur assortiment complet de jouets d'enfants, d'Allemagne et de France, qu'ils offrent à vendre à très bon marché par caisses, GROSSE ou par DOUZAINE, et invite l'inspection des détaillants de la ville et de la campagne au No 80 rue du Canal près celle Chartres. 24

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

L'ASSEMBLÉE régulière mensuelle de cette Société aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 2 janvier 1859, à midi, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et Saint-Philippe. Les membres sont priés d'être ponctuels. Par ordre du Président
28 dec—5f AUG. LAROSE, secrétaire.

AUX CONTRACTEURS.

LE soussigné, syndic du Quatrième District, paroisse de Jefferson, rive droite, vendra à l'encan, dans le village de Gretna, le 3 janvier 1859 à midi, dans la salle de l'Hôtel-de-ville du jury de Police, à l'encoignure de la rue Front et de l'Avenue Lafayette, le contrat pour un "brace Work" qui doit être construit en face de la Levée, sur l'habitation de M. J M Bell. On peut voir le cahier des charges dans la salle du jury de Police.

C MILLAUDON,
29 dec—4 Syndic du Quatrième District

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné aux actionnaires de cette compagnie que la première élection annuelle aura lieu au bureau de ladite Compagnie, LUNDI, 17 janvier 1859, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M, afin d'élire neuf directeurs pour l'année, conformément à l'article 8 de la charte.

LOUIS GAGNET, Secrétaire
16 dec—23 30—6 jab

Bureau du Chemin de fer de la Nouvelle Orléans et de Carrollton, et du Chemin de fer de Jefferson et du lac Pontchartrain. Nlle Orléans, 2 décembre 1858.

L'ELECTION annuelle de directeurs de ces compagnies sera tenue, conformément à la loi, lundi 3 janvier 1859, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, au bureau (l'ancien) 18, rue Baronne.

ALBERT G. BLANCHARD,
2 dec—1 etc. Secrétaire

AUX IMPORTATEURS.
A. LEBLANC,
Entrepôt des Etats-Unis, No 6.
POUR LES MARCHANDISES,
Nos 17 et 19, rue Toulouse, entre Levée et Chartres.

Sa position centrale, sa proximité du Picayune Tier, du débarcadère des bateaux à vapeur et de la Douane, sont autant d'avantages pour les prompts transports et les entrées d'exportation.

N. B.—Il y a le magasin spécial pour l'entrée des eaux-de-vie, etc. ils sont vastes et hermétiquement fermés. 7 dec—30

L. ELKIN & CO,
58..........RUE DU CAMP..........58
ET Nos 9 ET 11, BANK PLACE.
MARCHANDS DE
TAPIS,
ETOFFES A RIDEAUX,
Et toutes les marchandises appartenant à ce genre d'affaires. 7 dec—30

C. C. 1848, 1849, 1851

EN débarquement du navire South America, de Bordeaux: 216 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT, Seul agent, 18 déc 60, rue Toulouse

Grocerie à vendre.

Une grocerie bien achalandée et située dans le Deuxième District. Pour les renseignements, s'adresser au magasin de MM Avet frères, coin Bienville et Levée. 22dec—1jan

Aviso importante

Venta al precio de costo y mas BARATA. Manifico assortimento de CAPAS para señora y de BURNUS. TALMAS en pado, terciopelo y de seda; VESTIDOS de SEDA; CHALIS; PELO de CABRO; BAREGE; MASCADAS; POPELINA GRISO con doy y tres cenas y la quilla. Rico assortimento de CUELLOS y MANGAS bordados en muselina. BROCHERIAS en ricas, compuestas de valenciennes &c. de rebaja sobre el precio de costo. Cajon de LAZARE & LEVASSEUR, 10 dec 3 et 10 calle de Chartres, cerca Canal

A. B. JAMES & Co
39, *RUE DES MAGASINS*
ET 14, BANK PLACE,
MARCHANDS EN GROS DE MARCHANDISES SECHES
Etrangères et du pays,

FONT l'ouverture d'un grand stock de marchandises d'hiver achetées à des prix réduits, et sur lesquelles ils appellent l'attention des planteurs et des marchands. Ils ont aussi au No 41, RUE DES MAGASINS, un assortiment de marchandises qu'ils vendront seulement par cours et comprenant: 300 balles 7,8 et 4/4 osnaburgs, 200 balles 4 4 toiles à drap écrue,—200 caisses toiles blanchies—caisses de denim, amoskeag. York etc—100 cotonnades Log Cabin, do 8/4, 10/4 et 12/4 toiles écrues et blanches—20 caisses satinets assortis,—100 balles couvertures françaises. 24 dec—1m

CHOCOLATS CHOCOLATS
D. LOPEZ.

INFORME sa nombreuse clientèle qu'il vient de commencer la fabrication de ses DÉLICIEUX CHOCOLATS à la crème, à la liqueur, pralinée, et à la pistache, que l'on trouvera constamment frais, à la fabrique de chocolat, encoignure Chartres et Conti No 95. 20p

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais, à vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D LOPEZ, 18av No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

GEO. GUTH
Première brasserie de la Louisiane.
A LA VIEILLE SOUCHE,
85 & 87.... RUE CONTI....85 & 87

A L'HONNEUR d'informer ses amis et sa nombreuse clientèle, qui l'ont honoré jusqu'à ce jour de leur confiance, qu'en sus de ses provisions de malte d'Albany et en général du Nord, toutes de première qualité, il a fait germer et venir une grande quantité de malte d'Allemagne, et acheté du houblon renommé de la Bavière. Ces avantages lui permettent, tout en diminuant le prix de sa bière, d'en perfectionner encore la qualité avantageusement connue. Il tiendra toujours aussi de l'"Ale" et du "Porter" extra.

Prix de la bière:
Le grand baril.............. $6.
Le demi baril................ $3.
15déc—1m

BIJOUTERIE.
LOUIS MUH

AYANT rafraîchi son assortiment déjà considérable pour donner une bonne occasion à sa nombreuse clientèle et au public de trouver un ASSORTIMENT COMPLET au MEME ESCOMPTE de 10 pour cent sur les diamants et l'argenterie, 15 pour cent sur la bijouterie et 20 pour cent sur le plaquage, jusqu'au 1er mai prochain, époque à laquelle il a l'intention de VENDRE TOUT SON FOND A UN GRAND SACRIFICE pour se retirer des affaires.

Il est inutile d'énumérer les articles, car son établissement est bien connu comme ne renfermant que des articles de première qualité de 14, 16 et 18 karats—Les personnes qui désirent acheter de la Bijouterie commune n'ont pas besoin de venir à son magasin où ils ne trouveront que des bijoux de première qualité et à des prix extraordinairement BAS au No 41, rue de Chartres.

27 nov—3m LOUIS MUH.

Grand assortiment de bijouterie fine.
HORLOGERIE A PRIX REDUITS.
P. N. RIVERA,
Rue Royale, 196, au coin de la rue St Pierre.

M. P. N. Rivera vient de recevoir d'Europe un grand et magnifique assortiment de bijouterie et d'horlogerie fine, qu'il se propose de vendre, afin d'écouler promptement son stock, aux prix les plus réduits de la place. Il appelle l'attention publique sur ses parures en diamants, telles que bagues, bracelets, boucles-d'oreilles, boutons, broches, &c., ainsi que sur ses montres garnies en diamants, chaînes, colliers, parures et demi-parures pour mariées, tabatières, jouets argent et or, timbales, hochets pour enfans, &c, le tout d'une exécution et d'un fini irréprochables.

Son corail d'Italie a une grande vogue et mérite de fixer l'attention: il en a pour les maux de têtes, les névralgies et en général toutes les maladies provenant du sang. Les médecins recommandent de porter ce corail, et beaucoup de malades s'en sont déjà trouvés très bien.

M. Rivera n'emploie que des ouvriers de premier ordre. 5déc

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des MEILLEURES MARQUES, comprenant: *Figaro, Partagas, Cabargas, Esquisita, Toreno, Intimidad, Sol, Washington, Escocesa* et un grand nombre d'autres marques, à vendre aux plus bas prix BERNARDO RODRIGUEZ, 20déc No 103, rue Gravier, près la rue St Charles

Cadeaux de Noël et du nouvel an.

UN lot de cigares de la célèbre marque LA PERFECCION, dans des boîtes de fantaisie qui contiennent chacune 50 cigares. A vendre par BERNARDO RODRIGUEZ, 20déc No 103, rue Gravier, près la rue St Charles

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. 2 juillet—1 an

CORNICHONS—10 barils oignons, 5 doux. chaque, Crosse & Blackwell; 10 caisses cornichons mêlés; 50 caisses sauces de Worcestershire—en débarquement du navire F Patten, arrivé de Liverpool, à vendre par FREAU & COUTURIE, 11 déc 84 et 86 rue Gravier

Spécialité pour enfans
107 rue du Canal,
Entre Chartres et Royale,

LAGAY & LECANU informent les familles qu'ils viennent de faire leur grand déballage de confections pour enfants et jeunes gens, à leur nouveau magasin, No 107 rue du Canal. On trouvera chez eux tous les derniers genres de Paris et du Nord. 18 dec—10

Noel! Noel!! Noel!!!
NOEL ET JOUR DE L'AN!
ETRENNES!! ETRENNES!!
LION & PINSARD.
54 et 56—anciens 66 et 68 RUE ROYALE, *Encoignure Bienville,*

VIENNENT de recevoir leur complément de leurs articles pour etrennes. Entre autres— Articles et objets de fantaisie; Articles et objets d'art; Porcelaine fine et ordinaire; Porcelaine de Sèvres; Pendules et candélabres; Statuettes bronze et biscuit; Un beau choix de lampes; Lampes porcelaine et bronze; Bijouterie fine française; Bijouterie américaine et allemande; 600 boîtes de chocolat à la crème; Verrerie, cristaux, porcelaine.

LION & PINSARD,
20déc Rue Royale, Enc. Bienville

Diamants! Diamants!!

REÇU quelques paires de boîtes dormeuses en diamant, montures nouvelles françaises. En vente chez LION & PINSARD, 54 et 56 anciens 66 et 68 rue Royale, 20déc encoignure Bienville

Chocolat à la crème.

REÇU et en vente chez LION & PINSARD, Rue Royale Enc. Bienville, 600 boîtes de chocolat à la crème de la célèbre fabrique Masson de Paris. Boîtes riches et ordinaires, Coffrets, valises. 20déc Prix très modérés.

POYDRAS MARKET RED STORE.

Gants de peau! gants de peau!
Grand sacrifice.
Reçu et en vente chez
MACOU FRERES,
No 177 encoignure Poydras et Baronne et encoignure Claiborne et Commune.

500 douz. GANTS JOUVIN à 50 CENTS LA PAIRE!!! AUSSI:

Un magnifique assortiment de marchandises de saison à vendre au plus bas prix. Les Dames et le public en général sont respectueusement invités à s'en assurer par eux mêmes. 24dec

THEODORE DANZIGER.
Nos 224 et 226, rue Royale, enc. St. Philippe.
Successeur chez JULIUS DANZIGER.
No 125, rue des Remparts (autrefois rue du Cirque).

Vient de faire l'ouverture de ses MARCHANDISES NOUVELLES pour les jours de fête—COLS BRODÉS, PARURES, MOUCHOIRS, SOIERIES, VELOURS, RUBANS, CHARLES CHENILLE, CHALES MANTELET, ROBES SOIE ET POPLIN, à $1 50 et une grande variété d'INDIENNES. D'UN NOUVEAU GENRE qu'il vendra à DIX CENTS LA YARDE.

Les marchands de la campagne feront bien de venir voir les prix avant de faire leurs achats ailleurs. 20dec

MASSACRE
Des Innocents.

2000 *BEBES,*
2500 *POUPEES,*
1000 *PIERROTS,*
2000 *TITIS.*

Sans compter une immense quantité de Bêtes carnassières et herbivores.

Seront offerts en sacrifice aux exigences des jours de Noël et du premier de l'an, à la grande exposition de la maison

T. MOREAU,
ENCOIGNURE ROYALE ET TOULOUSE.

Lorsque Hérode, Roi des Juifs, fit impitoyablement massacrer, il y a bientôt dix-huit cents ans, tous les nouveaux-nés à Bethléem, il n'accomplit pas un sacrifice plus grand que celui que se propose la maison

T. MOREAU

pendant ces jours de fête.

Qu'on ne suppose pas qu'il s'agisse simplement ici d'exterminer des marmots en peau et en bois, couverts d'oripeaux plus ou moins riches, cette boucherie aura lieu sur de petits malheureux êtres qui, s'ils ne peuvent pas marcher, parlent et articulent. Ces jolis petits Bébés disent très distinctement papa et maman, comme des personnes, et les chérubins veulent toujours le dire, et ils l'articulent pas, de fond du mauvais articles.

En dehors des émotions inhérentes à un tel massacre, la curiosité des enfants de famille et de leurs jeunes enfants sera amplement satisfaite en visitant le Bazar de la maison

T. MOREAU.

Dont l'ouverture aura lieu le 15 courant: elles y trouveront: Théâtres et manèges, Paniers de champagne, Armée française et anglaise, Châteaux forts, La marquise de Pompadour, Les Danseurs Espagnols, Chemins de fer, Navires de guerre, Boîte de ménages, Ameublement complet pour les petites filles, Boîte de voyages, fermes et de chasse, Bonnes, écuries et voitures, Poupées en peau et habillées, Trousseaux et salons de poupées, Chevaux vélocipèdes, Voiture et omnibus, Cadeaux pour les dames et messieurs, Riche assortiment de porcelaine, Cristaux et biscuit, jardinière, Vases et statuettes, Coffrets, or, argent, nacre et écaille.

Et tout cela sera vendu, ou plutôt sacrifié à des prix tellement bas, qu'on rougirait de les publier dans une annonce. Il suffira de dire qu'un recommencement des articles sur la place de Paris au moment des achats de la maison

T. MOREAU,

elle a pu les obtenir à des conditions qui lui permettent de les céder à près de 25 0/0 meilleur marché que ceux des années précédentes.

Enfin, décidée comme par le passé à vendre jusqu'au dernier jouet, la maison

T. MOREAU

ne refusera aucune vente. Pour en faciliter l'expédition, le prix marqué en chiffres sur chaque article, sera invariable. Aucune déviation n'y sera faite. QU'ON SE LE DISE, car un plus grand sacrifice serait ruineux.

Le soussigné a l'honneur de prévenir respectueusement toutes les dames de la ville que la clôture de l'exposition est fixée au 1er janvier 1859.

ANATOLE VOISIN
13dec—1rep jusqu'au 1janv

PAYAN & CARHART
Fabricants et marchands en gros et en détail d'habillements de mode,
No 72, RUE DU CANAL,
PREMIER DISTRICT

ONT reçu et recevront, à chaque arrivée des steamship, les marchandises suivantes d'automne et d'hiver, manufacturées expressément pour ce marché et qu'ils offrent à des prix extrêmement bas, aux conditions les plus libérales.

MARCHANDISES POUR HABITATIONS.
Vêtements de kersey, bleus, fauves et de fantaisie; couverture, drap pilote et castor, drap Peters ham, lionskin et flushing sealskin; satinet noir, gris bleu et fantaisie, en paletots, sacs, pardessus, burnous, gilets et pantalons; chemises et caleçons de flanelle bleue, rouge et grise; gingas fil et coton, hickory, moëlleton, écrus et blancs; chemises et caleçons écrus et blancs, croisés et unis, etc. etc.

POUR LE COMMERCE DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.—Genres d'habits, Raglans, Président Impérial, Talmas, Burnous, sacs, pardessus, habits de bureau, manteaux de théâtre, redingotes, etc.; de drap et casimir français, anglais, allemands et américains; drap et casimir noirs, bleus et de fantaisie; drap sealskin; drap pilote et castor; pluche soie fine, brune et noire; drap castor; tweed uni e de fantaisie, de tous genres.

PANTALONS.
Unis et à bandes, en casimir fin noir et de fantaisie, satin laine, gris, vert, blanc et noir, à côte et unis et toutes couleurs.

GILETS DE DESSOUS.
Casimir et drap noirs, bleus, blanc, noir et de fantaisie; dito imitation; valencia; grenadine soie française unie et de fantaisie, satin noir, fantaisie et blanc; velours soie et pluche, noirs et de fantaisie; piqué Valence blanc et brillants brodés de Paris pour soirées; satinet noir et de fantaisie, de tous genres et de tous prix.

LINGERIE.
Chemises toile, coton et devants de toile, de $7 à $27 la douzaine; chemises de peau, en merinos, laine, soie, coton blanc et écru; chaussons fantaisie et blanc, mérinos et coton; cravates noires et en couleur, de toutes grandeurs; stocks fantaisie, satin unie et soie; bretelles; caleçons; caleçons toile; gants castor, peau de chevreau et casimir; mouchoirs de poche, soie et batiste fil; 400 jeux malles d'emballage; 500 colis malles et valise de cuir, pour voyages, unis et de fantaisie.

Les planteurs et les marchands de la campagne trouveront leur intérêt à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.

23 nov PAYAN & CARHART.

Dr. BIANCHINI,
Médecin Homœopathe,
Rue Bourbon, No 107, entre St-Louis et Conti
23 dec—1m

A VENDRE

Une jolie résidence de campagne, près la rue Broad et de l'Esplanade, en face au Chemin coquillé qui conduit au Bayou St Jean, avec un très grand terrain, arbres fruitiers, etc. etc. S'adresser à P. E. WILTZ, 25déc—10 121, Passage de la Bourse.

L. C. CRESSON,
PEINTRE—No 99 rue Bourbon,
DECORS—LETTRES—ATTRIBUTS,
IMITATION MARBRE, BOIS, etc.
No 99, rue Bourbon,
25 dec—6 m près l'encoignure St-Louis

$50 de récompense

SERONT payées pour les renseignements qui feront arrêter la personne qui a coupé la soupente de la voiture de l'hôtel St Charles, dans la nuit du 23 courant en face de l'hôtel. La voiture était alors chargée de passagers et de bagage.

25 dec—6 HALL & HILDRETH

LIBRAIRIE PAYA.

Reçu un magnifique choix de livres de luxe pour étrennes—
——Musée de Versailles
——Fastes de Versailles
X. Marmier—Voyages pittoresques en Allemagne
P. de Musset—Voyages pittoresques en Italie
J. Janin et autres—Nouvelle Galerie des Artistes vivants
Toppfer—Nouvelles genevoises et Voyages en Zig-Zag.
L. Guérin—Les Marins illustres
E. Paccini—La marine, arsenaux, &c. &c.
B. Jacob—Le Saphir—album des salons
——Chants et chansons nationales de France
Jules Janin—Les petits bonheurs
——Histoire des naufrages
Bourdaloue—Œuvres complètes
Massillon—Œuvres complètes
Mme Tastu—Education maternelle — Voyage en France
Bourrassée—Les plus belles Eglises du monde
Plutarque—Vie des Hommes illustres
A. Dumas fils—La Dame aux camélias—édition illustrée par Gavarni
——Les Femmes de Balzac
B. Beuf—Beautés du christianisme
Paroissiens riches en nacre, écaille, &c.
Livres d'éducation et d'étrennes pour jeunes demoiselles et jeunes garçons.
17 déc—3f E. OPPENS & Co, 56, rue de Chartres

Nouveau Magasin!
MARCHANDISES NOUVELLES!
BON MARCHÉ!
Cadeaux rares pour les jours de fête.
Choisis par le soussigné lui même à
VIENNE, MUNICH, BERLIN, FRANCFORT, LEIPSIC, GENEVE, PARIS ET LONDRES

GUION,
20..........Rue St Charles..........20
[Bâtisses à verandah.] Nlle Orléans, Lne.

Expose en ce moment son immense stock de CADEAUX DE NOUVEL AN. Articles nouveaux, riches et rares.

L'inspection de ce grand assortiment n'entraîne pas l'obligation d'acheter; on se fera un véritable plaisir de les montrer, en tout temps, et les visiteurs ne seront jamais déçus. L'attention particulière du public est appelée sur les articles suivants, d'un NOUVEAU GENRE—

MODELES EXACTS EN PERLES, de toutes les célèbres cathédrales de l'Europe.
ARTICLE DE TOILETTE EN VERRE DE BOHEME, toutes les variétés.
BOITES A ODEUR, dites SURPRISE, Boîtes à cigares, boîtes à ouvrage, boîtes à bijoux et ridicules.
BIJOUTERIE FINE RICHE, des derniers modèles.
ARTICLES RICHES EN JAIS nouveaux genres.
COUPES GOBLETS &c EN ARGENT.
PLAQUE—Couverts à thé et à café, services dito de six pièces, corbeilles de fruits, beurriers, heurriers, bols à punch, et glaces, plateaux, porte cartes, chandeliers, etc.
MAGNIFIQUES EVENTAILS EN NACRE ET ECAILLE INCRUSTÉS D'OR ET D'ARGENT, richement peints en pastelle.
LORGNETTES AYANT OBTENU LA MEDAILLE, et dignes de l'attention particulière des connaisseurs.
LONGUEVUES POUR MARINS ET MILITAIRES, MICROSCOPES ET INSTRUMENTS DE MATHEMATIQUES.
TABLEAUX A L'HUILE—Magnifique collection.
BOITES DE TOILETTE, nouveaux genres, pour dames et messieurs.
BOITES A OUVRAGE, en papier mâché, Chine, etc.
BOITES A ODEUR en cristal, ébène, papier mâché, écaille et nacre.
STATUETTES EN MARBRE DE PAROS, nouveaux sujets.
PORTE MONNAIS, genres nouveaux, en argent, nacre, écaille et velours.
JOUETS MECANIQUES—dessins tout à fait nouveaux.
ECHIQUIERS et BACKGAMMON.
PIECES D'ECHEC en ivoire, bronze de Bronze, etc.
NOUVEAUX JEUX ET ENIGMES—une grande variété.
PORTEFEUILLES en papier mâché, velours et cuir.
PUPITRES et ECRITOIRES, en papier mâché, ébène, bois de rose, etc.
PORTE BOUQUETS en ARGENT et PLAQUÉ.
ETUIS en ivoire et ébène et accessoires en or.
LIVRES DE PRIERES et BIBLES richement reliés en ivoire et en velours.
CABAS de toutes les variétés, dessins tout à fait nouveaux.
CADEAUX DE MARIAGE, boîtes en nacre et pour bijoux.
CANNES, montées en or et bijoux—une grande variété et de nouveaux genres.
BOUTEILLES DE TOILETTE en verre taillé—quelques-unes richement montées en médaillon.
PARFUMERIE et objets de fantaisie pour la toilette.
GANTS DE PEAU DE CHEVREAU article de première qualité, pour dames et messieurs.
CHAUSSONS brodés, un assortiment de fantaisie.
COUTELLERIE fine de table et de poche.
BOITES POUR FUSILS A FUSILS, pour messieurs.
Un grand assortiment de

Fusils, pistolets et revolvers.
avec tous les perfectionnements modernes.

Je reçois, en ce moment par chaque steamer de New-York, un grand stock de

Chemises de toile et de coton fins.
des dernières genres.

On garantit que ces chemises valent 40 pour cent de plus que les marchandises de même qualité en ville. On vend les articles pour du COMPTANT ou des BILLETS ACCEPTÉS EN VILLE, à des conditions avantageuses.

GUION, No 20, rue St Charles,
(bâtisses à verandah) à quelques portes de la rue du Canal. 24 dec—1rep

P. COUSSIRAT
331, 333 et 335, rue St Philippe.

ETRENNES!!! ETRENNES!!!

Confiserie—Candys, confitures, bonbons fins et cornets pour cadeaux, etc. etc.
Comestibles—Vins fins, fruits secs, gâteaux, dessert de tous genres.
Porcelaine—Porcelaine fine, faïence, fantaisie et objets d'enfants.
Ce magasin qui se nommera plus tard le BAZAR LOUISIANAIS, renferme tout ce qui peut satisfaire les goûts les plus difficiles.
Les ordres seront promptement exécutés. 5 dec—3m

AVIS.

AYANT aujourd'hui associé à mes affaires mon fils, M. Eugène Bonnet et M. Auguste Ferrier, les affaires se feront dorénavant sous la raison de BONNET & Co, Bureau rue Carondelet, No 12.
Nlle Orléans, 1er déc 1858.
13dec—1m C. BONNET

The Southern oil Company.
(*La Compagnie d'huile, du Sud*)

LES soussignés, ayant été nommés SEULS AGENTS pour la vente de ces huiles faites par la SOUTHERN OIL COMPANY à Mobile, sont maintenant prêts à fournir de

L'huile pour machines,
garantie égale à l'HUILE DE GRAISSE préparée pour l'hiver.

Huile pour peintures
convenable pour toutes les PEINTURES et TOUTES LES COULEURS, excepté le blanc et les ombres extrêmement légères.

Huile pour gaz,
fabriquée expressément pour l'appareil portatif.

Huile pour ponts,
articles de qualité supérieure pour ponts de navires et de bateaux à vapeur.

—Egalement—

Poix de marine,
de première qualité, parfaitement propre et sans aucune impureté.

L'huile de machines est pleinement garantie quand on l'achète d'un agent reconnu de la compagnie.

A vendre par l'agent ou directement à la fabrique, à Mobile, et par G. C. ROGERT & Co, Agents de la Compagnie, 6 dec—1rep 72 rue du Camp, N. O.

AVIS AUX DAMES.
Nouveau déballage
Chez O. LELIEVRE & Cie.
210 & 174, rue Royale.

NOUS prévenons respectueusement les Dames, que nous venons de faire ouverture de plusieurs caisses de fleurs pour coiffures de bal, soirées, et d'ornements pour chapeaux. Nous leur recommandons particulièrement nos montures de fleurs et de fruits, dont le bon goût égale la fraîcheur, sortant des mains des plus habiles ouvrières de Paris. Nous avons également un magnifique assortiment de coiffures et fleurs pour deuil.

NOTA—Les Dames Modistes pourront obtenir ces articles à très bons comptes en les achetant en gros, au comptant. 17nov O. LELIEVRE

DUGUY, SAULET & Cie,
No 36, rue de Chartres,

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre. 30 nov

PORTRAITS
DAGUERREOTYPE,
AMBROTYPE,
et PHOTOGRAPHIE

F. MOISSENET a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 6 rue du Camp, encoignure Canal.

Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.

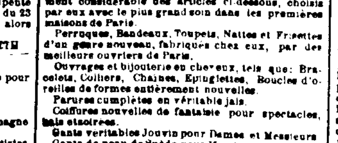
On trouvera dans cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes et médaillons. 23déc—1m 1erp

Mlle AGLAE LEMAITRE
Rue Royale, 201, entre Ste-Anne et Dumaine.

VIENT de recevoir un grand assortiment de modes et nouveautés, choisies avec soin dans les premières maisons de Paris. Ces marchandises se recommandent par leur fraîcheur et la modicité des prix auxquelles elles sont livrées. On trouvera aussi au No 201 rue Royale des chapeaux d'enfans, dans tous les genres, propres pour les jours de fête. —Mlle Aglaé Lemaitre remplit aussi, dans le plus bref délai possible, les commandes de la campagne. 23déc—30j

Arbres fruitiers

LE soussigné vient de recevoir de France et offrira en vente SAMEDI prochain, 25 courant, au coin des rues Condé et St-Philippe, 1200 arbres fruitiers assortis, convenables au pays, tels que—pruniers, abricotiers, cerisiers, pêchers, groseillers, etc. etc. Ses prix seront modérés. CH. DANRÉE, 23 déc—6 coin Condé et St-Philippe



JEAN AUGÉ.
No 63 rue de CHARTRES, encoig. Bienville.

AUGÉ et sa dame, de retour de France, ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle et le public en général, qu'ils ont en magasin un assortiment considérable des articles ci-dessous, choisis par eux avec le plus grand soin dans les premières maisons de Paris.

Perruques, Bandeaux, Toupets, Nattes et Frisettes d'un genre nouveau, fabriqués chez eux, par des meilleurs ouvriers de Paris.

Ouvrages et bijouterie en cheveux, tels que: Bracelets, Colliers, Chaînes, Epinglettes, Boucles d'oreilles de formes entièrement nouvelles.

Parures complètes en véritable jais.
Coiffures nouvelles de fantaisie pour spectacles, bals et soirées.
Gants véritables Jouvin pour Dames et Messieurs.
Gants de peau de Suède pour Messieurs.
Peignes d'écaille nouveau modèle.
Eventails riches et demi riches.

Un assortiment des plus complets de brosserie anglaise.

Caves à liqueurs en palissandre incrustées, garnies en cristal, à 50 pour cent au dessous du prix coutant.

Nécessaires garnis ou non garnis pour Dames et Messieurs.

PARFUMERIES superfines des maisons Lubin, Pinaud, Violet et Gellé frères de Paris.

Véritable EAU DE COLOGNE de J. Marie Farina. EAU DE PARIS ET D'ALBION, Elixir du docteur Pierre. Le régénérateur de Gellé frères et la Crème de Lys pour la peau.

Ils recommandent leur nouvelle composition pour prévenir la chute des cheveux, les faire croître et embellir; ainsi que leur blanc de perle si avantageusement connu.

UN SALON pour la coiffure des dames et un pour les messieurs, sont desservis par des artistes distingués.

LEÇONS DE COIFFURE données par des meilleurs artistes de Paris. 20déc

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ.
Loterie de l'Académie de Sparta.
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

AU PUBLIC

Les membres de notre société étant devenus, par achats, propriétaires des concessions faites par les Etats du Delaware, du Kentucky, du Missouri et de la partie de ces lotteries particulières, sous la direction de MM. Gregory & Maury, de Wilmington, Delaware, nous avons cru devoir changer le nom de la Société, à partir du 1er janvier 1859, en celui de WOOD, EDDY & Co. qui dirigeront dorénavant la loterie de l'Académie de Sparta, ainsi que les autres mentionnées ci-dessus.

[illegible]
Très respectueusement
S. SWAN & Co.
Augusta, Georgie, 15 décembre 1858.

WOOD, EDDY & Co. directeurs
Successeurs de S. SWAN & Co.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co. Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Janvier 1859, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires, comme suit:

Classe 1—Pour être tirée SAMEDI, 1er Janvier
Classe 2—Pour être tirée SAMEDI, 8 Janvier
Classe 3—Pour être tirée SAMEDI, 15 Janvier
Classe 4—Pour être tirée SAMEDI, 22 Janvier
Classe 5—Pour être tirée SAMEDI, 29 Janvier

Sur le plan de numéros simples
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille cinq cent dix Lots.
Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN.
A être tirée
Tous les Samedis, dans le mois de Janvier

[illegible]

APPROXIMATIONS

[illegible]

PLAN DE LA LOTERIE

[illegible]

En demandant des billets ou des certificats

[illegible]

ETRENNES.

LIBRAIRIE FRANÇAISE
Vve HEBERT & Co,
149 RUE DE CHARTRES. 149

LIVRES d'étrennes, richement reliés, [illegible]
LIVRES DE PRIERES [illegible]
CHAPELETS [illegible]
PUPITRES [illegible]
ENCRIERS [illegible]
PORTEFEUILLES [illegible]
JEUX DE PATIENCE [illegible]
ALBUMS pour dessin.
[illegible]

CHOCOLAT

[illegible]

AVIS

Aux médecins et aux pharmaciens de la ville
HOPITAL DE VILLE
[illegible]

Dr O. ANFOUX.
[illegible]

Marchandises nouvelles
des prix extraordinairement bas!!

NOUVELLE MAISON
Encoignure Royale et Ste Anne
E. GUITTARD.

[illegible]

AVIS AUX DAMES.
Lundi, 15 Novembre.
OUVERTURE DE:

10,000 yardes [illegible]
5,000 [illegible]
5,000 [illegible]
3,000 [illegible]
2,000 [illegible]

DENTELLES Valenciennes à très bas prix, ainsi qu'un grand assortiment d'ETOFFES à très modique prix. BRODERIES, CHALES, COLS, MOUCHOIRS de batiste, Etoffes à rideaux, couvertures françaises. Services de table, Toiles, etc.

Nota—Assortiment complet d'articles pour hommes, tels que: casimirs, draps, cotonnades, vestes de chasse, etc. B. TIBLIER
15nov—1m Encoignure Du Maine et Condé

JOUETS EN FERBLANC

NOUS avons reçu notre stock de jouets en ferblanc, y compris tout un assortiment et à vendre bon marché par caisse ou par douzaine chez ROUSSET & GENIN, 80 rue du Canal, 2 dec près Chartres

C. DUHAMEL.
Opticien, 46, ancien 86, rue de Chartres.

VIENT de recevoir un grand nombre de vues stéréoscopiques, de tous les pays, sur verre et sur papier, des groupes, des scènes de famille, des monuments, &c., avec les instruments les plus nouveaux.

Magnifique présent pour christmas.

On trouve toujours chez lui les lunettes de toutes descriptions et appropriées à la vue avec tout le soin et toutes les garanties que peut donner une longue expérience.

Ses verres en cristal de roche ou en matière ordinaire sont fabriqués spécialement pour lui et garantis de la plus grande pureté.

C. Duhamel tient tous les instruments pour les ingénieurs, les planteurs, les écoles, &c.

Toutes les réparations d'instruments et ouvrages d'instruments neufs sont exécutées par d'habiles ouvriers.

Fabrique de thermomètres à sucre.
Jumelles de théâtre, depuis $4 jusqu'à $60.
Un grand choix de lorgnettes duchesse à 12 verres garanties parfaites.
Une grande variété de longues vues marines et de terre, de microscopes, de manomètres à steamboat, &c. &c.

F. LEFÈVRE.
Successeur de
J. VINCENT.

A l'honneur d'informer le public qu'ayant vendu son magasin situé au coin des rues Royale et St Pierre, ses affaires seront dorénavant portées à son magasin situé

A l'encoignure des rues Canal et Carondelet.

Ce magasin portera comme par le passé, le nom de Vincent, si avantageusement connu.

M. LEFÈVRE sollicite respectueusement la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour, et espère le mériter par les grands soins et une attention toute particulière qu'il apportera aux ordres qui lui seront confiés.

Toutes commandes pour **Bals, Soirées, Diners, Soupers, Noces, Baptêmes, &c.,** qui lui seront données, seront exécutées avec le plus grand soin et à plus grande exactitude.

M. LEFÈVRE annonce au public et aux dames principalement, que MARDI 2 NOVEMBRE, il commencera le LUNCH.

F. LEFÈVRE,
Successeur de J. Vincent,
Encoignure Canal et Carondelet.

P. S.—Tout ordre pour la campagne sera rempli avec soin et exactitude. 1nov

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS

AVIS ESSENTIEL.

LE confiseur de la rue Conti No 105 et 107, prévient les Dames qu'il débite un grand assortiment de bonbons nouveaux et de [illegible] choix qu'il vient de recevoir de Paris. Tous ces bonbons, figures et fabriqués avec un soin tout particulier se recommandent par la qualité de leur parfum et leur bon travail.

Ils ne diffèrent pas de prix et se vendent tous les jours à 50 cts. F. MANRY,
28oct—a Rue Conti, No 107

Ancienne maison Vincent
Encoignure Royale et St-Pierre

M.M. DESBONS & CONSTANZE ont l'honneur d'informer le public qu'ils ont acheté de J. Lefevre l'ancienne MAISON VINCENT qui a pour pouvoir de remettre sur le pied primitif cette maison qui lui a valu à juste titre cette bonne réputation.—Pour cela, ils ont eu à faire de grands sacrifices, aussi, sont-ils en mesure d'exécuter toutes commandes qui leur seront adressées, avec soin et exactitude digne de leur maison.

Ces messieurs informent le public qu'il y a tout UN LUNCH ouvert tous les jours:

Pièces froides au détail. Banquets,
Punch au champagne. Noces,
Repas de corps. Bals et soirées
Chocolat et Café.

On demande deux apprentis. 4 nov—6m

SAVON—500 caisses savon extra, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co, 11 déc 15 rue Tchoupitoulas

CHARBON. CHARBON.
Charbon Cannel Anglais!

210 tonneaux CHARBON CANNEL ANGLAIS de choix, en gros morceaux de qualité supérieure, en débarquement du navire Wm Stetson.

—Egalement—

50 tonneaux charbon très gros morceaux, qualité supérieure extra, en débarquement du navire John F. Patton et à vendre par SPENCER, FIELD & Co, 14déc Encoignure Camp et Girod